

Paroles de collégiens

Les collégiens ont beaucoup de choses à dire. Delphine Schmoderer, plasticienne de Kayzersberg, a sondé les habitudes de consommation des élèves du collège Albert-Schweitzer. Leurs commentaires serviront de matériau à une exposition.

Un tipi blanc est planté sur le gazon du collège. Curieux, les collégiens s'en sont approchés spontanément, sans qu'on leur demande quoi que ce soit. Et se l'ont approprié. Assis sur une chaise pliante, un tabouret, ils répondent en toute franchise aux questions de la jeune femme. Elle leur présente, au choix, deux petites boîtes. Dans l'une, des questions de mise en train ; dans l'autre, des questions impliquées.

« Comment expliquez-vous que tant de gens ne mangent pas à leur faim ? » Christopher, 13 ans, est catégorique : « Parce que les gens ne font pas attention. Quand je n'aime pas, moi, je laisse dans la casserole. Parce que c'est pas cher, les gens en profitent, ils gaspillent ».

Autre question : « Qu'est-ce qui t'est indispensable dans la vie ? » Chez Bastien, 13 ans également, la réponse jaillit : « Manger ! » Christopher est plus précis : « Beaucoup sortir. Je ne peux rester enfermé chez moi toute la journée. Aussi jouer, manger ».

« Ça en étonnera sans doute beaucoup, mais je n'ai pas de portable »

Delphine Schmoderer demande aux deux élèves de 4^e s'ils se posent des questions sur leur manière de consommer. « Il ne faut pas tout vouloir d'un coup. Il faut attendre. Je n'ai pas besoin d'avoir tout le temps de l'argent avec moi », répond Christopher, philosophe. Bastien avoue ne pas trop s'interroger là-dessus : « Pour l'instant, j'ai le droit d'acheter, mais qu'avec mes sous ».

Grande question : « Qui se goinfre dans le monde ? » Salvina, 14 ans, a une idée bien arrêtée : « Les Etats-Unis ! » Elle nuance



A gauche : Christopher et Bastien. Delphine Schmoderer enregistre leurs réponses dans le tipi monté sur le gazon du collège. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

un peu ensuite : « C'est un peu compliqué parce qu'il y a des inégalités partout dans le monde ». Pour Laura, même âge, ce sont « les célébrités qui gagnent trop d'argent et achètent des trucs très très chers ».

« La nature, c'est un endroit où on peut se ressourcer »

Interrogation cruciale : ces jeunes envisagent-ils de communiquer autrement qu'avec un portable ou internet ? « Ça en étonnera sans doute beaucoup, mais je n'ai pas de portable. J'en aurai un au lycée. C'est là qu'on en a le plus besoin parce qu'on est ailleurs. Mais j'ai internet, je ne vis pas dans une grotte... » Quand elle veut voir sa copine Laura, Salvina se déplace et va sonner chez elle. « Elle n'habite pas très loin de chez moi ». Quand on est ado, l'écologie, c'est quoi ? « La nature sans les voitures et toute l'électronique qu'on peut avoir aujourd'hui. La nature, c'est un endroit où on peut se ressourcer » pour Laura. « Faire attention à ne pas jeter les choses

CONSUM'ATTITUDES

L'installation artistique de Delphine Schmoderer sera intégrée à l'exposition *Consum'attitudes* qui se déroulera du 12 janvier au 4 février au Badhus. Conçue et réalisée par Cap Sciences, elle se présente comme un « voyage ludique et interactif ». Elle comportera quatre thématiques : consommation, qualité de vie et environnement – conso'citoyens – nuisance et renaissance des objets – la forêt des possibles.

Son objectif : inviter le visiteur à s'interroger sur ses pratiques de consommation et l'encourager à en changer afin de diminuer les impacts écologiques, sanitaires et sociaux. L'exposition est organisée en collaboration avec l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et avec le soutien notamment de la Région Alsace, de l'ARIENA (association régionale pour l'initiation à l'environnement et à la nature en Alsace), de l'Académie de Strasbourg et de la Nef des sciences.

n'importe comment » pour Salvina.

« Faut-il continuer l'élevage industriel ? » Jean-Sébastien, 12 ans, estime qu'il « faut plutôt faire en sorte que les animaux vivent à l'air ». Léo, qui a le même âge, trouve que « c'est une question d'argent. Ceux qui élèvent des poulets en batterie le font parce que c'est moins cher. Je l'ai vu sur le Facebook de ma ma-

man. Ils montraient des poulets OGM qui n'avaient pas du tout la même tête que les autres... » La sonnerie de 13 h 30 retentit. Durant cette pause de midi, Delphine, sollicitée par la Ville, a rencontré huit jeunes. Elle l'a fait durant 21 jours. Ces témoignages seront dévoilés, « sans doute sur de grands kakémonos », au moment de l'exposition. ■

MICHELLE FREUDENREICH

KAYSERSBERG Exposition Consom'Attitude au Badhus

Ludique et interactif

Vendredi soir avait lieu au Badhus l'inauguration de l'exposition "Consom'Attitudes" qui propose un intéressant voyage ludique et interactif au cœur de nos modes de vies, nos attitudes face à l'environnement.

LES OBJECTIFS affirmés par les organisateurs, l'ADEME et la Nef des Sciences notamment représentées ce soir-là par Anne Michèle Delange et Christelle Briot, rejointes par Gwendoline Petit du CDIE des Hautes Vosges, sont d'abord de définir la consommation actuelle dans ses contextes sociaux, économiques et environnementaux, de prendre conscience de son empreinte écologique et de ses enjeux, et bien sûr de sensibiliser le consommateur afin qu'il essaie de modifier les repères de ses modes habituels.

Quatre axes ont été définis d'une manière tangible par autant d'ateliers interactifs permettant à chacun de construire en s'amusant un projet pédagogique : Le "supermarché" reproduit en fiches détaillées les produits qu'on trouve sur les gondoles avec l'objectif pour le client d'en faire l'acquisition la plus "responsable" possible en incluant l'origine, la provenance, nécessite elle ou non un transport- et une foule de critères destinés à ménager aussi bien l'énergie globale que la juste proportion du besoin physiologique par exemple.

« Je ne suis pas un déchet » annonce la couleur ou plutôt la texture de ces rebuts qu'il serait facile de valoriser en les recyclant et l'usine de cartonage voisine en fournit un exemple fort à propos.

Très amusant et instructif également, le "bureau d'étude" vous propulse au grade d'ingénieur-designer en vous proposant de créer de A à Z un téléphone portable en faisant le choix de sa matière, de son ergonomie, coût, respect de l'environnement -constituants des piles-, etc...

La plus loquace et divertissante, et enrichissante, est l'expérience dite du "pot de



Henri Stoll entre A.M Delange (ADEME) et Christelle Briot (NDS) lors de l'inauguration de l'exposition. PHOTOS DNA



Créez votre portable..

yaourt" : un puzzle oppose la filière industrielle, de l'exploitation laitière au conditionnement qui embauche 30 stations, à celle d'une production locale qui se contente de 8 en faisant l'économie d'une usine et de 3 semi-remorques sur 4 !

Ne sont pas évoquées dans le schéma les éventuelles chutes de CA et éventuellement les pertes d'emplois de certains secteurs, mais il faut bien partir d'une hypothèse.

Henri Stoll qui ouvre la séance est dans son élément, car en matière de consommation responsable et de consommation, il a donné des preuves d'idées prospectives : il peut se targuer d'un poids moyen de déchets annuels 3 fois infé-

rieur à celui de la moyenne nationale, et n'entend pas s'arrêter là : Milan réaliserait la moitié de Kayserberg.

Au rez-de-chaussée, la plasticienne Delphine Schmoderer expose son accrochage « Eco-mots », les réponses fraîches, drôles et souvent pleines de bon sens de plus d'une centaine d'élèves du collège Schweitzer aux 24 questions graduées qu'elle leur a posées sur leurs tendances de jeunes consommateurs.

Du 13 janvier au 4 février : Public mercredi et samedi 14 h 30-17 h 30. Les lundis, mardis, jeudis, vendredis réservés aux écoles et collèges de la vallée pour lesquels il reste encore deux créneaux libres pouvant accueillir 10 classes : contact 03 89 33 62 20 ou nef-des-sciences@uha.fr ■



Delphine Schmoderer et ses éco-mots